

2 **GRAND ANGLE**

ARMÉE - 70 ans célébrés entre ciel et tarmac valaisan.

Il y a cinq ans, 18 000 visiteurs avaient assisté au 65^e anniversaire de la Base aérienne de Sion qui se déroula sur deux jours. Ce samedi, les organisateurs du 70^e anniversaire espèrent qu'ils seront 10 000 à 12 000 Valaisans et amateurs d'aéronautique à se retrouver sur l'aérodrome situé au lieu dit les Ronquoz.

Les temps héroïques

Lors d'une conférence de presse tenue hier matin, le commandant de l'infrastructure, Antoine Jacquod, a rappelé les grandes étapes de l'histoire du site militaire. C'est en 1932 que la ville décida du financement d'un champ d'aviation qui fut inauguré trois ans plus tard. *«Dès 1934, l'école de pilote militaire Häfeli DH-5 atterrissait presque quotidiennement à Sion en vol d'entraînement. Mais c'est véritablement en avril 1943 que se situe le premier développement important. Sous le ciel sombre de l'époque, un premier contingent du nouveau Détachement 32 du parc aviation d'armée, fort d'un effectif de 21 hommes, s'installait»*, a indiqué Antoine Jacquod. Rapidement, une piste en asphalte de 900 mètres de long et de 40 mètres de large, une tour de contrôle, des bâtiments et des abris pour les avions furent construits.

Les dates-clés

Jusqu'au milieu des années 70, la tâche principale des employés de l'aérodrome militaire consistait à préparer et à remettre en état les avions à hélice et plus tard les avions à réaction. Le développement technique suivit. *«Le 1er septembre 1976, le centre de maintenance de l'avion école Vampire est attribué à Sion»*, rappelle Antoine Jacquod. *«Plus tard, grâce au savoir-faire acquis à tous les niveaux, c'est le centre de maintenance du jet-école Hawk qui est installé au cœur du canton»*. Le premier Hawk se posera à Sion au début de l'année 1990. *«Les spécialistes, hautement qualifiés ont été formés en Angleterre chez le fabricant et connaissent en détail les 22 000 composants de cet appareil»*, a noté Antoine Jacquod. Par la suite, avec les réorganisations dites «Armée 95» et «Armée 21», et aujourd'hui le projet intitulé «Développement de l'armée», les heures furent plus difficiles. *«La base aérienne a vécu vingt ans de réformes continues, de restructurations avec une diminution du personnel et les fermetures échelonnées des quatre aérodromes du Haut-Valais»*, a ajouté Antoine Jacquod. Interrogé sur l'avenir, celui-ci déclare que *«le climat est à l'incertitude»*. Les implications du concept de stationnement devraient être livrées à la fin de l'année. A l'heure actuelle, d'importants investissements sont planifiés. Les travaux d'entretien et de construction représentent en effet 37 millions de francs pour ces 4 prochaines années.

Tous les métiers

Si le 25 mai, les passionnés pourront découvrir nombre de machines qui ont fait l'histoire, ils pourront aussi découvrir les coulisses de l'un des quatre aérodromes militaires des Forces aériennes accueillant des jets de combat.

Sion a une vocation de base aérienne de formation avec notamment l'école de pilote s'entraînant avec le Pilatus PC-21, les cours d'escadrilles d'avions à réaction F/A-18 et Tiger. Le public pourra découvrir le travail des 43 apprentis. Il faut savoir que 156 personnes travaillent quotidiennement sur les lieux, représentant 35 professions qui vont du mécanicien avion au ferblantier, de la secrétaire au plieur de parachutes, en passant par le gardien accompagné de son chien au polymécanicien. Les spectateurs auront aussi la tête dans le ciel, l'après-midi, avec les démonstrations très attendues du PC-7 Team, du Super Puma et des éclaireurs parachutistes. Des entraînements sont prévus jeudi en début d'après-midi.